

Lettre de Nivernais à D'Alembert, 12 mai 1772

Expéditeur(s) : Nivernais

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Nivernais, Lettre de Nivernais à D'Alembert, 12 mai 1772, 1772-05-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1537>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher confrère, les choses ne vont pas comme je l'aurais désiré, mais comme je le prévoyais.

RésuméLe roi [Louis XV] voulant de nouvelles élections, il tâchera de venir le jeudi à l'Acad. [fr.] pour rendre compte de son audience. Il espère que les exclus [Delille et Suard] pourront être élus une autre fois.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.22

Identifiant1685

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1772-05-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreMémoires et correspondances historiques et littéraires inédits, 1726 à 1816, publiés par Charles Nisard, Paris, Michel Lévy frères, 1858, p. 224

Lieu d'expéditionNon renseigné

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., d., « Mardi, à six heures du soir »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

et qu'il ne négligerait rien pour justifier aux yeux du roi le choix de l'Académie et pour implorer ses bontés en faveur des deux sujets proposés.

Pour qu'on ne suppose pas que tous ces menus détails sont de mon invention, je ferai observer que je les ai tirés, à peu près textuellement, des procès-verbaux mêmes de l'Académie, et que j'en ai sous les yeux une copie levée par les soins de Soird sur les registres de la compagnie. Cela dit, je poursuivis.

Le jeudi 11 mai, M. le duc de Nivernais écrivit au secrétaire perpétuel la lettre suivante :

« Mon cher confère, les choses ne vont pas comme je l'aurois désiré, mais comme je le prévoyois. Le roi persiste à vouloir qu'on procède à de nouvelles élections comme il l'a ordonné, mais il ne regarde pas ces messieurs comme exclus *absolutè*; il prendra des informations sur leurs écrits et sur leurs mœurs, et d'après lesdites informations, se déterminera dans une autre occasion. Au reste, il a reçu l'ambassadeur de son Académie avec beaucoup de bonté; il l'a écouté défendre la cause de ses élus et des électeurs pendant un quart d'heure, et il a trouvé bon qu'on entrât avec lui dans les détails les plus intéressants de l'affaire. Je tâcherai d'aller jundi à l'Académie pour rendre compte plus en détail de mon audience. Mais voilà la substance et le résultat : exclusion actuelle, nouvelles élections, espérance que les exclus pourront être élus une autre fois. Mardi, à six heures du soir, 12 mai 1772. »

La compagnie, après avoir entendu la lecture de cette lettre, vota, d'une voix unanime, des remerciements pour le duc de Nivernais et pour M. le prince de Beauvau. Elle

chargea l'abbé Balfeux de les transmettre à l'un, et l'abbé Arnaud à l'autre.

Le duc de Nivernais arriva sur ces entrefaites. La séance durait encore; il y confirma, avec plus de détails, tout ce qui est contenu dans la lettre ci-dessus.

Le samedi 16 mai, M. le maréchal de Richelieu vint à l'Académie, la séance étant commencée. Il se plaignit du fait qu'on lui imputait, c'est-à-dire d'avoir suggéré à Sa Majesté l'exclusion de MM. Delille et Suard. Il assura la compagnie qu'il n'avait aucune part à cette exclusion; mais nul n'en crut un mot.

Le samedi 23 mai, il fut encore arrêté à l'unanimité que chaque académicien s'engagerait à faire tout ce qui serait en son pouvoir pour obtenir de Sa Majesté qu'Elle levât l'exclusion des deux élus.

Le mardi 30 juin, le duc de Nivernais communiqua la lettre suivante qu'il avait écrite au roi, en conséquence de la précédente délibération :

« Sire, je ne puis me dispenser d'avoir l'honneur de rappeler à Votre Majesté la douleur profonde dont son Académie est pénétrée, depuis le malheur qu'elle a eu de voir désapprouver, par Votre Majesté, les deux choix qu'elle avoit eu l'honneur de lui proposer, dans son élection du 7 mai. L'espérance que je lui ai rapportée de votre part, sire, que vous daigneriez prendre de nouvelles informations, et la certitude où elle est qu'elles ne peuvent être que favorables, la soutiennent dans son affliction, et j'ose implorer Votre Majesté pour que votre bonté mette fin à la disgrâce dont nous gémissons. C'est le devoir de tout académicien, et c'est le mien spécialement. Je prendrai même la liberté d'ajouter, en mon particulier, qu'il sera fort intéressant pour moi que cette disgrâce, si affligeante, soit

Elections AF (Suard.)

MÉMOIRES
ET
CORRESPONDANCES
HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES

INÉDITS

— 1726 à 1816 —

PUBLIÉS PAR

CHARLES NISARD



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 bis

1858

Reproduction et traduction réservées